

ÇA INFORME

Entre grandes écoles et multimédia

Après Marseille, Studyrama organise deux nouveaux salons d'orientation à l'Arena du Pays d'Aix. Sur place, il est proposé un large choix de formations à destination des futurs bacheliers et des étudiants qui souhaitent soit changer de cursus, soit poursuivre leurs études. Le premier salon est consacré aux Grandes Écoles de commerce et d'ingénieurs où un effort particulier est porté sur la féminisation des métiers. En complément, un nouveau salon est dédié aux formations en lien avec l'art, le design et la communication accessibles avec ou sans le Bac.

→ Samedi de 9 h 30 à 17 h 30. Arena du Pays d'Aix. studyrama.com

/PHOTO DR



ÇA FORME

Devenir tuyauteur industriel

L'industrie métallurgique regroupe 43 000 entreprises dans des activités variées exercées par près de 1,5 million de salariés. Pour satisfaire au besoin de personnel qualifié pour ce secteur qui recrute, l'Afpa organise notamment une formation de tuyauteur industriel durant 5 mois et demi. Ce professionnel découpe les tuyaux, prépare des pièces en atelier, pose des tuyauteries sur site, supervise le soudage, remplace les joints et décape. Cette formation est financée par la Région, sous conditions.

→ À partir du 21 octobre. Centre Afpa de Marseille La Treille. Pour s'inscrire : recrutement.latreille@afpa.fr

/PHOTO DR



"Il faut sortir les Invisibles de l'ombre"

Avec "Même sans le Bac, je peux", Pôle Emploi valorise les formations pour les non diplômés éloignés de l'emploi

■ **Nicolas Conard, vous êtes directeur territorial délégué Pôle Emploi Bouches-du-Rhône. Comment est née l'opération "Même sans le Bac, je peux" ?**

Cette opération s'inscrit plus généralement dans notre grand plan de mobilisation sur les compétences dans le cadre du Pacte. Elle est là pour informer et sensibiliser le public éloigné de l'emploi sur toutes les nouvelles opportunités de formation.

■ **Qu'est-ce que le Pacte ?**

Depuis l'année dernière, Pôle Emploi est engagé dans le Plan d'Investissement sur les Compétences (PIC), un programme du Gouvernement qui prévoit de mobiliser la formation pour hisser le niveau de qualification ou de certification des personnes en recherche d'emploi. Dans la Région Sud, nous sommes missionnés par l'État pour mettre en place ce Plan grâce à des crédits spécifiques alloués.

■ **Comment se met en place ce Plan ?**

Nous finançons de nouvelles actions de formation à destination du public le moins diplômé voire sans aucun diplôme. La campagne de communication "Même sans le Bac, je peux" sert à faire connaître ces oppor-



L'opération lancée par Pôle Emploi "Vers un métier", connaît toujours un franc succès. /PHOTO DR

tunités. La formation demeure l'un des meilleurs tremplins pour trouver un travail, tout en répondant aux besoins des entreprises. La grande nouveauté, c'est que le dispositif s'adresse à tout le monde, même ceux qui ne sont pas inscrits à Pôle Emploi grâce à une procédure d'inscription simplifiée.

■ **Comment sont choisies les formations ?**

Nous travaillons en étroite collaboration avec les entreprises locales, les branches professionnelles comme l'industrie, le service à la personne ou l'hôtellerie-restauration, les partenaires locaux et les services de l'État pour mettre en place des formations qui répondent à de vrais besoins. Cela passe aussi par des modules de remise à niveau pour construire et sécuriser un parcours complet.

■ **Pourquoi une tournée de sensibilisation ?**

La tournée "La Place de l'Emploi et de la Formation" permet de venir dans les quartiers à la rencontre des publics concernés, en sortant des agences Pôle Emploi et d'un cadre institutionnel. Il faut sortir les "Invisibles" de l'ombre.

Entretien réalisé par Sam CATALÀ

La Place de l'Emploi et de la Formation : jeudi sur le parking supérieur de Grand Littoral à Marseille, puis le 17 octobre à Sorgues, le 22 à Arles et le 23 sur le Vieux-Port. Pole-emploi-paca.fr

La "Place de l'Emploi" : objectif 100 %

Le nouvel événement "La Place de l'Emploi et de la Formation" fait partie de la manifestation 100% Emploi qui se déroule jeudi et vendredi dans le département des Bouches-du-Rhône.

Parmi près de 70 autres rendez-vous qui mobilisent une soixantaine d'agences Pôle Emploi, on peut signaler à Marseille des rencontres professionnelles sur le parrainage par un responsable d'entreprise (le Mucem), Medinjob (Pôle Média Belle de Mai), un Forum aux Terrasses du Port, une table-ronde sur le Travail dans une start-up par Marseille Innovation (Technopôle de Château-Gombert) et une visite d'entreprise d'économie solidaire organisée par l'ADPEI et un focus sur la Synergie des acteurs Euroméditerranée (Lab Pôle Emploi).

Dans le reste du département, se déroulent encore le forum Le Numérique : "Pourquoi pas moi ?" par Utop Lab et le Markheton Emploi Jeunes (La Ciotat), un salon de l'emploi (Châteaurenard), des Job Dating à Aubagne, Tarascon, Port-de-Bouc, Vitrolles et Aix, une rencontre "Travailler à Plan-de-Campagne" et un atelier "Valoriser ses atouts autrement" à Salon.

→ Jeudi et vendredi dans les Bouches-du-Rhône. Pole-emploi-paca.fr

NOTEZ-LE

FORMATION

Portes ouvertes au Centre Epide

L'établissement pour l'insertion dans l'emploi (Epide) propose aux jeunes de 18 à 25 ans (ayant au maximum un BEP ou CAP) présentant des difficultés d'insertion un programme global et individualisé. En novembre, 19 centres organisent des sessions d'admissions. Pour se faire connaître des Marseillais, le centre Epide organise les 10, 17, 24 octobre et 7 novembre à 13 h 30 au Centre (2, traverse de l'Oasis Marseille, 15°) des journées portes ouvertes.

→ Pour plus d'informations ou s'inscrire, c'est ici : www.epide.fr/landing-page/alepidela-rentrecestoutelannee/

FORMATION

Schneider Electric cherche pilote de ligne de production

Le vendredi 11 octobre à 9h, à Nice, le Lycée général, technologique, professionnel et CFA Don Bosco organisera une journée d'information sur la profession de pilote de ligne de production. La formation à ce métier est dispensée par le Lycée Don Bosco, en partenariat avec le Pôle Formation UIMM PACA. Cet événement présentera notamment les opportunités de carrière chez l'industriel français Schneider Electric, dans le 06. Cette entreprise s'apprête à procéder à de nombreux recrutements dans les métiers de l'industrie dans les 2 à 3 prochaines années.

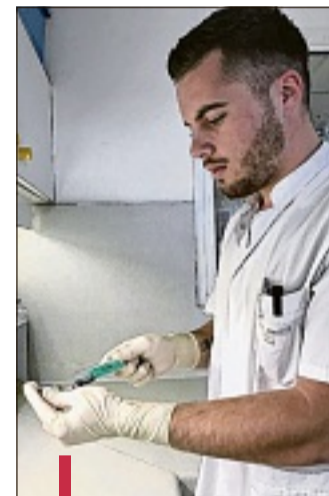


MON TAF À MOI

Maxime : infirmier, au service des autres

Depuis novembre 2018, Maxime est infirmier de jour à la clinique Chantecler, à Marseille (12°), en CDI. Le jeune diplômé de 22 ans nous parle de son parcours ainsi que de sa vision du métier. À noter que le concours infirmier a disparu en 2019 au profit d'une inscription en ligne sur la plateforme Parcoursup. Il n'y a donc pas encore de diplômés de cette nouvelle organisation. La formation de Maxime reste d'actualité : il est l'un des derniers à avoir suivi l'ancien système.

"Dans mon enfance, je voulais être pompier et aider les autres, être utile. L'idée de devenir infirmier est venue pendant mes années lycée. C'est donc tout naturellement qu'après un bac ST2S Maxime a passé trois concours à Marseille, sa ville de cœur : "Je suis né dans la plus belle ville de France." Trois ans en Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) plus tard, il obtient son diplôme d'État d'infirmier en juillet 2018. Seulement cinq mois plus tard, il décroche un CDI à la clinique Chantecler, où il travaille actuellement au service de chirurgie orthopédique. Le premier mot qui lui vient à l'esprit quand il parle de son métier : "Valorisant." "Quand je rentre chez moi, je me dis que je suis content de faire ce métier, de voir que les patients sont soulagés qu'on soit présents et à leur écoute." L'écoute... Une qualité selon lui primordiale pour exercer une telle profession. Il faut aussi être rigoureux et organisé. L'infirmier est un maillon très important de la chaîne de soins : il est le lien entre les aides-soignants et les médecins. Maxime regrette que son salaire et la reconnaissance du métier ne soient pas à hauteur de ses responsabilités : "La charge de travail est souvent importante. Il faut aimer ce métier pour l'exercer."



Maxime aime rendre service. /PHOTO J.S.

Cependant, il ne cherche pas ses mots pour vanter les aspects positifs de sa profession. En travaillant avec les autres métiers de la santé, il apprend tous les jours. Il repense à sa vie d'étudiant, qui n'est pas si loin. Il souligne l'importance des expériences qui ont jalonné son parcours. Avant d'entrer à l'Ifsi, il était bénévole pour le Secours populaire et le Secours catholique : "C'est bien pour se faire une vision du métier. Cela permet d'être au contact de personnes en difficulté et de voir si on est capable d'être présent pour eux, de réagir aux besoins individuels de chacun." Il envisage l'avenir de façon positive. Grâce des formations accessibles en interne, il est possible d'élargir son champ professionnel en évoluant vers des postes avec de nouvelles responsabilités (cadre de santé, infirmier anesthésiste...). "C'est un métier vaste. Si, demain, je désire changer de métier, je peux. Cela permet de ne pas se lasser." Une perspective d'avenir que Maxime, le plus jeune de sa promo, garde dans un coin de sa tête pour le futur.

Justine SALLES

Retrouvez l'actualité sur

L'APPEL DE L'AUTOMNE

CLASSIQUES, INÉDITS OU PLUS SECRETS...
10 ITINÉRAIRES POUR RENOUER AVEC LA NATURE

PLUS PETIT PRATIQUE!



2€80 Chez votre marchand de journaux & LaProvence.com

LA BOUTIQUE Retrouvez-le sur : boutique.laprovence.com